

# Ce temps qui passe...

Exposition des peintures de l'artiste belge André Sprumont



Mélancolie du geste et poésie de la couleur.

(Photo: Jérôme Gillen)

---

PAR RADU VASILE

---

Il fut un temps, lorsque les livres faisaient encore rêver et que les émissions de télévision étaient encore en noir et blanc, il fut un temps... où l'esthétique abstraite signifiait une véritable révolution qui s'accomplissait à l'intérieur de l'art plastique.

Il fut un temps où le peintre abstrait était un avant-gardiste, un jeune rebelle, un ouvrier de voies; pareil aux contes des fées, pour n'avoir pas dit son dernier mot, l'abstraction rappelle dans le cœur de ceux qui la regardent aujourd'hui, la tendresse de ce temps... qui passe. Lors donc, si les peintures d'André Sprumont

exposées sur les cimaises de «La Galerie» n'ont ni l'audace de la jeunesse ni le côté subversif propre à l'époque moderne, elles possèdent en revanche une belle émotion qui mêle à la mélancolie du geste la poésie de la couleur. Les toiles d'André Sprumont rappellent celles de Roger Berthomes, on y décèle la même attention émue devant le détail graphique, la même application dans le découpage des champs chromatiques, une intention précise tournée vers le beau de la couleur et la puissance des contrastes.

Alain Viray a écrit ces lignes à propos de l'artiste belge: «Être musicien avec de la couleur (lé-

gère) et des taches fugaces, pourtant toujours représentatives de la figuration suggérée, c'est le beau pari, tenu et gagné, par un artiste autodidacte qui va jusqu'au génie de l'intuition dans ses présences paysagères».

## Délicatesse et rigueur

Articulés avec délicatesse et rigueur, les compositions d'André Sprumont, possèdent en effet la puissance suggestive de ces paysages abstraits à mi-chemin entre la matière concrète du pigment et l'harmonie de l'esprit auxquels Olivier Debré a donné ses lettres de noblesse. Les peintures deviennent alors semblables à des instants lyriques et sensuels surgis de l'intimité de la pensée et dont les résonances s'égrènent au fil des tons pastels avec lesquels l'artiste entreprend son jeu de séduction. En filigrane, la trace du couteau ou de la raclette introduit le changement, la variation poétique de cet espace où le stable et l'incertain s'entremêlent pour le plaisir d'un univers hors temps et cependant délicatement évocateur.

Si les tableaux se réfèrent parfois au temps présent, comme cet hommage aux victimes des attentats de 11 septembre, l'univers esthétique de Sprumont reste avant tout une expérience intime de l'abstraction, cette aventure qui a débuté dans les années 50 et à l'écho de laquelle nous vibrons encore.

---

Jusqu'au 5 novembre  
10-16, pl. de la Gare, Luxembourg  
Tél. 352. 269.570.70